

Monsieur François HOLLANDE
Président de la République
Palais de l'Élysée
Rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS



Perpignan, le 25 avril 2013

FRANÇOIS CALVET

SENATEUR DES
PYRENEES
ORIENTALES

MAIRE DU SOLER

Vice-Président de la
Communauté d'
Agglomération
Perpignan Méditerranée

Monsieur le Président de la République,

Il y a bientôt un an, les Français vous ont élu à la tête de notre pays. Vous nous aviez promis une France apaisée qui permettrait à chacun de s'exprimer.

Aujourd'hui, force est de constater que tous les sujets sur lesquels le Gouvernement s'est engagé à travers les projets de loi débattus comme la refondation de l'école, le mariage pour tous, le cumul des mandats, la moralisation de la vie publique, les modifications des scrutins, ou la dégressivité des allocations familiales créent des fractures très importantes parmi les Français et les opposent les uns aux autres.

On sent monter une très forte exaspération car en réalité les problèmes de notre pays, autour de son développement économique, de la réduction du chômage ou de la lisibilité de l'avenir pour nos enfants apparaissent comme des sujets de second plan !!

La préoccupation des jeunes couples, homosexuels ou non, n'est pas de savoir s'ils peuvent se marier, mais s'ils vont trouver du travail et pouvoir subvenir à leurs besoins.

Votre seule préoccupation devrait être de proposer des réformes qui construisent l'avenir et dépassent les divisions traditionnelles.

Chacun a compris que les choses étaient très difficiles, d'ailleurs, votre prédécesseur Nicolas Sarkozy ne l'avait pas non plus caché aux Français.

Aujourd'hui, la situation de notre pays est tellement grave qu'il est indispensable de s'élever au-delà des dogmatismes que nous ressentons, nous parlementaires, au sein de l'hémicycle, chaque fois qu'un sujet est abordé pour aller à l'essentiel, c'est-à-dire la survie de notre société.

Il faut d'abord que vous manifestiez avec votre Gouvernement et les membres de votre majorité une unité politique pour traiter des sujets fondamentaux qui redonneront confiance à nos concitoyens.



Les Français attendent que vous donniez un cap dans une Europe à la peine et un monde globalisé et que vous proposiez des mesures pour retrouver la compétitivité de la maison France.

C'est ce qu'avait su faire en son temps le fondateur de la 5^{ème} République, le Général de Gaulle.

Pour ma part, j'y suis prêt.

Mais cette lettre s'adresse aussi à tous les responsables politiques administratifs économiques de notre région et en particulier de notre territoire des Pyrénées-Orientales.

Le chômage et la précarité dans notre département atteignent un niveau inacceptable. Les jeunes que nous recevons dans nos permanences avec leurs parents et maintenant leurs grands-parents démontrent le désespoir qui est celui de l'ensemble des familles touchées par cette crise sans précédent depuis les années 20 et qui ne voient aucun espoir d'avenir ni pour eux, ni pour leurs enfants.

L'exil des plus qualifiés ne peut demeurer la seule perspective pour nos jeunes.

Cette situation impose à tous les responsables de se réunir afin de mettre sur la table les projets d'investissement que chacun d'entre nous peut promouvoir au plus vite pour créer de l'activité économique, pour encourager nos entreprises à produire et exporter pour générer des emplois, des salaires et faire repartir la consommation.

Je suis personnellement prêt à mettre toute mon énergie parce qu'il s'agit de la survie des convictions que les élus portent en eux quand ils s'engagent au service des autres pour l'intérêt général.

Veillez croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de ma très haute considération.

François CALVET
Sénateur des Pyrénées Orientales
Maire du Soler